

Premier débat vice-présidentiel de l'histoire de l'Équateur

Image not found or type unknown



Sur les 16 candidats à la vice-présidence, 14 ont confirmé leur présence au débat. María José Pinto et Galo Moncayo ne l'ont pas fait - FotoComposición PRIMICIAS

Quito, 12 janvier (RHC) Les candidats à la vice-présidence de l'Équateur tiendront un débat aujourd'hui pour la première fois dans les processus électoraux de la nation sud-américaine.

Le « face à face » des colistiers des candidats n'est pas obligatoire et n'est pas organisé par le Conseil national électoral (CNE), mais par des universités et des groupes de la société civile.

Quatorze des seize candidats à la vice-présidence devraient y participer, María José Pinto, du mouvement au pouvoir Action démocratique nationale (ADN), et Galo Moncayo, du Parti de la société patriotique (PSE), n'ayant pas confirmé leur présence.

Les candidats seront divisés en deux groupes, préalablement définis par tirage au sort, et aborderont deux thèmes principaux dans leurs discours : la sécurité et le développement productif, selon les organisateurs.

Le débat aura lieu dans l'auditorium de l'Institut technologique bolivarien de la ville côtière de Guayaquil et sera retransmis sur les chaînes de télévision locales et sur Youtube.

Plusieurs candidats à la vice-présidence, tels que Pacha Terán, d'Unidad Popular, et Cristina Reyes, du mouvement Amigo, s'interrogent sur le fait que le débat ne sera pas retransmis sur les médias publics.

Le 9 février, l'Équateur se rendra aux urnes pour élire un président, un vice-président, des législateurs et des parlementaires andins.

Au total, 16 candidats tentent d'atteindre le palais du Carondelet, le siège du gouvernement, alors que la première semaine de la campagne électorale s'est déjà déroulée dans un climat de controverse quant à la décision du président Daniel Noboa, qui brigue un nouveau mandat, de demander un congé de trois jours pour faire campagne.

Depuis le 9 janvier et jusqu'à dimanche après-midi, c'est Cynthia Gellibert qui dirige le gouvernement et non la vice-présidente, Veronica Abad, qui a accusé le président de rompre l'ordre constitutionnel.

(Source Prensa Latina)

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/noticias/internacionales/373954-premier-debat-vice-presidentiel-de-lhistoire-de-lequateur>



Radio Habana Cuba